Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 7 (1893)

Bibliographie: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ihm vorgestellt ist ein Schild mit der Werdenberger Fahne [1]). Die Aehnlichkeit dieses Siegels mit demjenigen von Tschappina ist so gross, dass man auf den Gedanken kommen muss, es seien die Stempel von *einem* Meister auf Veranlassung des gemeinsamen Inhabers beider Gerichte angefertigt worden.

1493 gieng Safien kaufweise an die Grafen Trivulzio über und kann es uns nach dem oben Gesagten nicht wundern, dass diese Handänderung auch einen Wechsel im Gerichtssiegel in dem Sinne herbei führte, dass das werdenbergische Wappen durch dasjenige der Trivulzio verdrängt wurde.

Dieses neue Gerichtssiegel trägt die Umschrift: -S-IOHA-NNES-DE-STVSSAVIA.

Der Heilige hält sitzend mit beiden Händen zwei Wappenschilde der Grafenfamilie. In Schulterhöhe steht zweilinig die abgekürzte Inschrift: C O (mes) I O (hannes) I A (cobus). Es ist dies der Graf Gian Giacomo Trivulzio 1487-1518.

Obwohl sich die Safier schon 1655 von den Herren von Trivulz loskauften, behielten sie dennoch bis in die neueste Zeit dieses an die ehemaligen Oberherren erinnernde Siegel bei.

Eine dritte hieher gehörende Gerichtssiegel-Aenderung betrifft Rankwyl. Dort in der Gegend des alträtischen Vinomna, dem spätern Müsinen, hielt schon Hunfried, der erste fränkische Graf in Rätien, Gericht.

Nachdem diese alte Malstatt im Laufe des spätern Mittelalters an Bedeutung eingebüsst hatte, stellte 1418 Graf Friedrich von Toggenburg im Auftrag des Kaisers Sigmund das Landgericht wieder her.

Aus dieser Toggenburg'schen Periode hängt ein schönes Gerichtssiegel an einer oft citirten und mehrfach missdeuteten Urkunde im Schlossarchive Ortenstein.

+'-S'IVDICII-IN-RANKVIL-IN-MYSYNEN

Im Schilde sieht man den nach rechts gekehrten Doggen.

Treffen wir in spätern Rankwyler Gerichtssiegeln 1478 den österreichischen Querbalken, 1492 die Montfort-Werdenberger Fahne, so können wir, auf obige Fälle hinweisend, possitive Schlüsse über Pfandänderungen ziehen.

Chur. F. Jecklin, Conservator.

BIBLIOGRAPHIE

Nous avons à parler aujourd'hui de quelques ouvrages qui nous viennent d'Allemagne. Ce sont d'abord le *Heraldisches Handbuch,* de F. Warnecke et E. Dœpler et la *Wappen-Fibel*, de A.-M. Hildebrandt, tous deux parus à la librairie H. Keller, à Francfort s/M.

Le premier en est à sa 6me, le dernier à sa 4me édition; c'est assez dire la faveur bien méritée dont ils jouissent dans leur pays d'origine, aussi désirons-nous tout particulièrement attirer l'attention des héraldistes suisses sur ces deux ouvrages qui en quelque sorte se complètent l'un l'autre et qui ont puissamment contribué à faire connaître les vrais principes du blason et à relever le goût dans cette branche des arts.

1) F. Nüscheler, Gotteshäuser, 89.

2) Der Inhalt der von Juvalt forschungen II. 102, Krüger Regest Nr. 831, Planta Feudalzeit 248, citirten Urkunde ist folgender: Das Landgericht zu Rankwil spricht dem Grafen Rudolf von Werdenberg das liegende und fahrende Gut einer Anzahl Bürger von Obervaz als verfallen zu.

La *Wappenfibel* est un petit code donnant sous une forme concise une quantité étonnante de préceptes héraldiques qui en font un véritable *vade mecum* de l'amateur et de l'étudiant du blason ; cela d'autant plus que son arrangement par ordre alphabétique permet de trouver à l'instant le renseignement que l'on cherche. Il aurait été difficile de faire entrer plus de matières dans l'espace d'une soixantaine de pages.

La *Wappen-Fibel* est la grammaire, l'enseignement théorique de la science du blason, le *Heraldisches Wappenbuch* est l'enseignement pratique de l'art héraldique. Dans 32 planches accompagnées de texte explicatif, ce bel ouvrage fournit une collection de types variés de toutes les époques, principalement de la renaissance, riche mine dans laquelle le dessinateur pourra puiser des modèles d'écussons, de bêtes héraldiques, de casques, de lambrequins du meilleur style. MM. Hildebrandt et Warnecke, on le sait, comptent parmi les premiers héraldistes de l'Allemagne; la réputation de M. Dœpler, comme dessinateur, s'étend au loin.

Nous avons parlé dans une précédente chronique du premier volume du *Genealogisches Taschenbuch des Uradels*, par le baron de Dachenhausen. Nous venons de recevoir le second volume de cet élégant ouvrage, orné de 3 portraits, de 6 armoiries en couleur supérieurement exécutées et de 26 écussons en noir toutes d'un excellent style. Il renferme l'état actuel de près de 80 familles de la noblesse féodale parmi lesquelles nous remarquons quelques noms suisses, chaque article étant accompagné d'intéressantes notices généalogiques et historiques.

Mentionnons encore les *Armoiries de la maison de Challant et de la famille Challandes* par M. Tripet, tirage à part d'un article paru récemment dans le *Giornale araldico* de M. de Crollalanza. Dans cette étude ornée d'une belle planche en couleur, que nous reproduisons dans ce numéro des *Archives*, l'auteur examine ce qu'il peut y avoir de vrai dans la légende d'après laquelle la famille neuchâteloise Challandes de Fontaines descendait des comtes Savoyards de Challant, seigneurs de Valangin. Il arrive aux conclusions suivantes :

1° Que la famille Challandes et la maison de Challant n'ont rien de commun entre elles, ni le nom, ni les armoiries.

2° Que la famille Challandes, comme telle, fait partie du pays de Neuchâtel depuis le XIVe siècle et doit figurer comme telle aussi dans l'armorial neuchâtelois, division des familles campagnardes.

3° Que la maison de Challant doit être représentée dans l'armorial neuchâtelois par les seules armes du comte René, seigneur de Valangin.

Légende explicative de la planche.

Fig. 1. Sceau de René de Challant, d'après nature.
» 2. Borne de la Dame (sommet de Chaumont): Côté nord, armes de René de Challant, côté sud de Jeanne de Hochberg (1526).
Fig. 3. Armes de René de Challant sur la « grande borne » à Fenin.
» 4. » des Challant d'après l'armorial manuscrit de la Bibliothèque de Lausanne.
» 5. » des Challant d'après Næher.
» 6. » » » d'après le père Menestrier.
» 7. » » » (armorial valaisan).
» 8. » » » de Châtillon (armorial valaisan).
» 9. » d'une Abbesse de Challant du couvent de la Fille Dieu ; de Challant de Villarzel 1414 (supplément à l'armorial fribourgeois).
Fig. 10. Cimier de la Maison de Challant.
» 11. Armes de Guillaume de Challant, d'après un vitrail historique de la cathédrale de Lausanne.
» 12. Armes de Guillaume IV de Challant, évêque de Lausanne, de 1406 à 1431 sculptées sur deux des faces du château de Saint-Maire et à l'ancien Evêché, où elles sont effacées.
Fig. 13. Cachet que s'est attribué la famille Challandes de Fontaines.
» 14. Armoiries de la famille Challandes d'après l'armorial neuchâtelois.